

Vendredi 04 février 2011

Tapez ici...

Soumettre la

Agriculture conservatrice Un vaste projet

Le centre de conférence Kulan a abrité hier le lancement d'un atelier de deux jours sur l'agriculture conservatrice. Ses travaux s'inscrivent dans le cadre d'un vaste projet de développement de l'agriculture en Afrique que la FAO a initié avec le soutien financier de l'Union Européenne..

[Lire la suite](#)



[Accueil](#)

[Actu](#)

[Archives](#)

[Rubriques](#)

[Galerie](#)

[Contact](#)

Entretien en ligne avec

Ahmed Mohamed Dini Représentant de l'ABED à Namur en Wallonie (Belgique)

Nous avons découvert par le biais du réseau Internet un jeune djiboutien résidant en Belgique



qui fait un travail remarquable pour promouvoir la culture djiboutienne dans ce pays et sous les autres cieux européens. Ahmed Mohamed Dini, tel est son nom, est un natif de la région de Tadjourah. Il est actuellement le représentant de l'Association Belgique-Djibouti (ABED) à Namur, capitale culturelle de la Wallonie, une région belge. Ahmed Mohamed nous a accordé via Internet une interview dans laquelle il évoque les activités de l'ABED à l'origine de nombreuses initiatives à caractère sociale et le travail de

marketing et de promotion pour sa patrie qu'il mène là bas.

« L'ABED ambitionne d'être un
partenaire actif de la coopération Nord-Sud »

La Nation : pour commencer, veuillez vous présenter à nos lecteurs ?

Ahmed Mohamed Dini :- Permettez moi tout d'abord de souhaiter au nom de l'association Belgique-Djibouti nos meilleurs vœux à tous les citoyens djiboutiens. Que l'année 2011 soit porteuse de prospérité, de solidarité et de paix pour tous les djiboutiennes et djiboutiens.

Je m'appelle Ahmed Mohamed Dini Farah et suis un natif de la ville blanche de Tadjourah. Mon départ de mon pays natal vers la ville française de Brest date de l'année 1992 pour raisons d'études. Ensuite, j'ai choisi de m'aventurer vers d'autres destinations.

Après plusieurs années de résidence en Hollande, j'ai pu bénéficier des formations qualifiantes et valorisantes qui m'ont permis de mettre en pratiques mes connaissances théoriques sur le marché de l'emploi de ce pays, notamment au sein de certaines entreprises hollandaises jusqu'à l'année 2009.

A l'heure actuelle, je me trouve en Belgique où je me suis installé pour des raisons d'ordre professionnel.

Vous êtes membre de l'Association Belgique-Djibouti. Quel est votre rôle au sein de celle-ci ?

Je suis le représentant de l'ABED à Namur qui est la capitale culturelle de la région wallonne en Belgique. A mon niveau, j'informe et sensibilise le public wallon sur nos activités dans les domaines de la cohésion sociale, l'aide aux nouveaux arrivants et la lutte contre le décrochage scolaire des enfants de la Diaspora djiboutienne dans notre pays d'accueil.

Le fruit de cette mobilisation fait que l'ABED dispose aujourd'hui d'une antenne locale à Namur. Mon rôle est aussi de promouvoir la richesse de la diversité culturelle de Djibouti auprès du public de la région wallonne et de la Belgique.

1er Quotidien Djiboutien



N° 25 du Jeudi
03 Février 2011

De ce fait, je me considère comme un "trait d'union" entre la culture djiboutienne et la culture belge.

Que représente l'ABED pour vous ?

A mon sens, l'ABED est une ONG fédératrice. Elle constitue un pont entre les diverses composantes de la communauté djiboutienne. Elle est également une référence pour toutes les familles de la Diaspora djiboutienne, installées en Belgique. L'ABED vient tout récemment de paraître dans les colonnes du magazine féminin Marwo.

En quoi consistait votre message ?

Tout d'abord, je remercie au nom des membres de l'ABED les responsables du magazine féminin Marwo auxquels nous avons accordé une interview. Permettez-moi de souhaiter à Marwo beaucoup de succès.

Sur ce, notre interview dans les colonnes de Marwo s'inscrit dans le cadre d'une campagne de communication qui vise à donner plus de visibilité à l'ABED auprès de nos compatriotes restés au pays par le biais de la presse djiboutienne.

La parution de l'interview dans le magazine féminin vient illustrer les positions de notre association sur la place la femme dans la société djiboutienne.

Quelles sont les perspectives d'avenir de l'ABED ?

L'ABED a un centre culturel qui a une vocation sociale.

C'est un lieu de savoir et de connaissance. Celui-ci constitue un carrefour d'échanges entre les intellectuels djiboutiens et nos étudiants chercheurs inscrits dans des universités européennes.

La bibliothèque de notre centre culturel disposera des livres d'auteurs djiboutiens mais aussi des écrivains ayant consacré leurs plumes à notre chère nation, la République de Djibouti. Par ailleurs, l'ABED ambitionne d'être un partenaire actif et incontournable dans la promotion de la coopération Nord-Sud.

Que diriez vous pour conclure ?

Je demande aux personnes de bonne volonté, qui nourrissent des projets utiles et louables, de rejoindre les rangs de l'ABED afin de mieux répondre ensemble aux diverses attentes de la Diaspora djiboutienne en Belgique tout en défendant ses intérêts dans notre pays d'accueil.

Pour terminer, je remercie vivement le quotidien La Nation, le magazine féminin Marwo et la RTD qui nous ont permis de s'exprimer librement dans leurs colonnes et sur le petit écran.

Propos recueillis par KMA

La Nation

EDITION N° 25
du Jeudi 3 Février 2011